

CHAPITRE 1 – L'OUVERTURE DES ECONOMIES

1 – Une économie mondiale de plus en plus ouverte

Depuis 1950, le commerce international croît plus rapidement que la production. Au cours de la période 2000-2007, la croissance est 2 fois supérieure au PIB (sauf en 2001 : éclatement de la bulle financière). Les échanges donnent lieu à des flux monétaires de devises.

RAPPEL

PIB : production sur le territoire par les entreprises françaises et étrangères.

PNB : production des entreprises françaises.

La multiplication des échanges conduit à des économies de plus en plus ouverte. On remarque un poids des pays différents ainsi outre la Triade, le continent africain est peu présent dans le commerce international.

Le degré d'ouverture mesure l'intensité des échanges extérieurs par rapport à la production du/des pays concernés. Les importations et les exportations sont comptabilisées dans la balance des paiements.

Balance des paiements

COMPTE DES TRANSACTIONS COURANTES

Balance commerciale (échanges de biens et de services), revenus de facteurs et les transferts courants.

COMPTE DE CAPITAL

Remises de dettes et les pertes sur créances des secteurs bancaire et officiel.

COMPTE FINANCIER

Flux de capitaux à court et à long terme réalisés entre la France et l'étranger c'est à dire les investissements directs, les investissements de portefeuille et les prêts.

La balance des transactions courantes est un bon indicateur de la compétitivité d'un pays.

Taux d'ouverture

$$\frac{IMP + EXP}{2 \cdot PIB}$$

Taux de pénétration

$$\frac{IMP}{PIB}$$

Taux d'exportation

$$\frac{EXP}{PIB}$$

La balance des paiements retrace pour une période donnée, une année civile, l'ensemble des flux internationaux d'un pays avec le reste du monde. La balance des transactions courantes appelée aussi « haut » de la balance des paiements comptabilise toutes les exportations et importations et revenus d'un pays.

2 – Les évolutions géographiques et sectorielles

Les flux internationaux s'analysent à 2 niveaux : sectoriel et géographique.

a) D'un point de vue sectoriel.

Globalement les échanges du **secteur primaire** (agriculture et matières premières) ne progressent que 2 fois moins vite que ceux du secteur secondaire. Le **secteur secondaire** a fortement progressé pour des raisons économiques (progrès techniques, transports, UE, GATT). Les **échanges de services** représentent presque un quart du commerce mondial. Ils se sont surtout développés dans la deuxième moitié des années 1980, avec l'informatisation, la création des NTIC (*Nouvelles Technologies de l'Informatique et de la Communication*).

La France est une **grande puissance agro-alimentaire** et ce secteur assure depuis plusieurs décennies un solde excédentaire (exportations > importations). D'autre part, la France est excédentaire en matière de services. Par contre elle est structurellement déficitaire en **terme d'énergie** (exportations < importations). Un des fleurons de la France reste Airbus et dans une moindre mesure la pharmacie et la parfumerie.

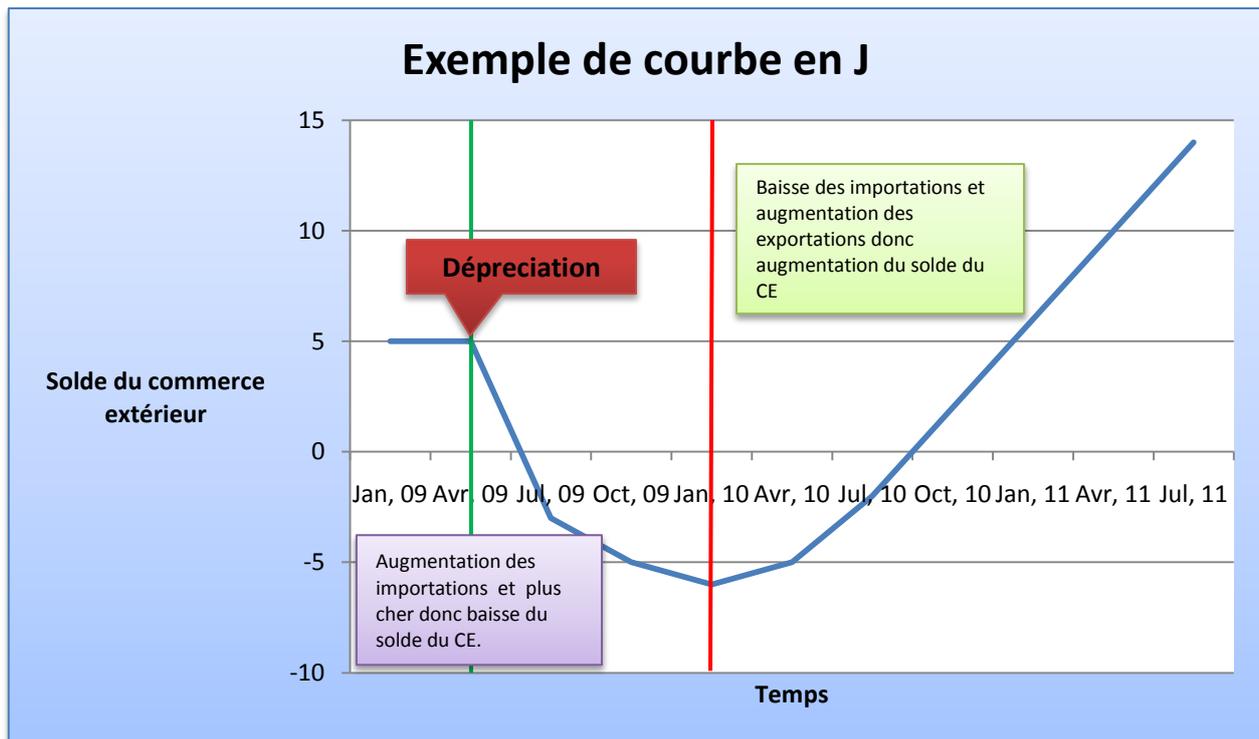
b) D'un point de vue géographique.

Outre la tripolarisation, on constate une **dichotomie Nord/Sud**. La part des PED dans le commerce international est restreinte et souvent concentrée sur des produits à faible valeur ajoutée. Depuis les années 1980, avec la montée des blocs (UE, ALENA), se développe un important **commerce intra-communautaire**. L'Europe représente 70% du Commerce Extérieur de la France.

3 – Les flux de devises

- ❖ Un **taux de change** est le taux de conversion d'une monnaie en une autre.
- ❖ La **compétitivité**, c'est pour une entreprise ou un pays le moyen de supporter la concurrence. C'est sa capacité à maintenir/gagner des parts de marché grâce à ses avantages concurrentiels.
- ❖ La **dévaluation** consiste en une dépréciation d'une monnaie, elle peut donc être ou devenir un avantage concurrentiel puisque les produits à l'exportation deviennent moins cher mais attention à la courbe en J.

❖ La **courbe en J**.



L'effet prix est plus rapide que l'effet quantité.

Lorsqu'il y a dépréciation, il y a plus d'importations que d'exportations. Sur le moment c'est mauvais. Mais à long terme, les exportations augmentent et les importations diminuent, ainsi le solde du commerce extérieur augmente.

La courbe en J permet de répondre à « **Que peut-on faire pour améliorer le commerce extérieur ?** ».

Depuis 2004, il y a une forte appréciation de l'euro par rapport au dollar. Ainsi, hors de la Zone euro, la compétitivité prix des exportations françaises s'est donc dégradée. Les délocalisations sur les zones dollar peuvent être une réponse. D'autre part,, un autre moyen est de vendre simplement dans la Zone euro.

De plus, les produits provenant de hors de la Zone euro concurrencent les produits français et les importateurs sont donc tentés de s'approvisionner sur une zone dollar. La réponse générale à tous les problèmes de la compétitivité prix va être la **compétitivité produit**.